

I I I I I
N N N N N
C C C C C
O O O O O
G G G G G
N N N N N
I I I I I
T T T T T
O O O O O
S S S S S

ADIEU PANURGE

I/ CA S'APPELLERAIT *INCOGNITOS*...

Aujourd'hui, nos retours d'expériences nous confortent dans nos objectifs initiaux, à savoir **équilibrer la relation public-artistes, responsabiliser et créer du lien entre les spectateur.rice.s, valoriser les espaces publics** faisant partie du quotidien des habitant.e.s.

C'est donc pour approfondir et défendre cette approche que le collectif souhaite à présent s'impliquer dans **l'écriture collective d'un spectacle vivant, pour la rue et tout terrain avec une dramaturgie qui soit en mesure de s'adapter aux caractéristiques locales.**

Ce spectacle pourrait s'appeler **INCOGNITOS**, il ne serait pas vraiment statique ni aussi dynamique qu'une randonnée, en fait il ne dépasserait pas franchement la distance d'une marche pour sortir le chien ou pour acheter des cigarettes.

L'idée de départ est de **convier les publics à l'inauguration insolite d'un territoire et de ses curieux «nouveaux arrivants»** : Les Incognitos, une micro-société de personnages en voie d'insertion sociale, qui tentent malgré leur gaucherie de «se fondre dans la masse». Cela, à la manière d'un parcours de découverte d'une collection d'œuvres d'un musée vivant...

Une **incitation à interroger nos capacités à accueillir la non conformité comme dimension essentielle du réenchantement du monde.** Comment cohabiter ensemble ici et maintenant ? Comment impliquer l'autre dans la construction d'un héritage commun ? Parviendrons-nous à créer des alliances inter-espèces et inter-espaces ?

Bien qu'il.elle.s tentent de paraître "incognitos" sous leurs imperméables, ces personnages attirent l'œil tant ils sont étranges. En effet, il.elle.s ont de curieuses attitudes : des démarches inédites, un langage incompréhensible, une gaucherie monstrueuse, il.elle.s sont inefficaces : la plus banale des actions devient une entreprise sensationnelle... tout chez eux.elles semble venir d'un ailleurs dont on n'a jamais entendu parler.

Il.elle.s ne sont donc pas fait.e.s pour vivre dans la société que nous connaissons ; car il.elle.s ne la comprennent pas. Leur in-adaptabilité viendrait-elle de leur très grande sensibilité ? Ou alors de leur immense sincérité ?

Certes, un peu vulnérables pour vivre chez nous, il.elle.s sont paradoxalement très curieux.ses de ces humain.e.s/spectateur.rice.s avec leurs drôles de manières de vivre : alors que les spectateur.rice.s viennent observer les Incognitos, ce sont les Incognitos qui se mettent à les épier.

D'observateur.rice.s néophytes, il.elle.s finissent par se lancer dans quelques tentatives d'échanges. C'est un échec. Non ! Visiblement, il.elle.s n'ont pas la bonne méthode.


Avec un ton absurde, burlesque et drôle, le but sera de rire de notre monde pour mieux l'accepter et pouvoir le réinterpréter, voire même le réinventer. Car sous leur apparente discrétion, Les Incognitos cachent d'improbables habitudes, costumes et passions qui se révèlent pour la danse, la fête ou la maçonnerie du nouveau monde.





2/ ET SI ON RE-ENCHANTAIT LE MONDE ?

Ce spectacle pourra à la fois se nourrir des expériences passées et de matériaux récoltés auprès d'habitant.e.s (pratiques et usages de l'espace public, figures historiques des lieux, typologies des commerces et des habitations, habitudes de vie...). Il s'agit de **rendre hommage aux espaces et aux individus qui y vivent.**



Les thèmes qui se rattachent à cette «visite inaugurale» sont donc directement liés aux enjeux philosophiques d'un processus de fabrication et de pérennisation d'un héritage commun : accueillir et découvrir l'étrange(r.ère), répondre aux défis du "vivre ensemble" dans la rencontre de l'altérité afin de cohabiter...

Sacraliser, cadrer, muséifier - cela protège-t-il réellement les espaces, les habitant.e.s, les cultures ? Aujourd'hui tout laisse à penser qu'on assiste à une crise des représentations, à un rapport au monde et à l'Autre parfois clivant. Comment renouveler nos imaginaires et les repeupler de convivialité?

Pour mettre en jeu ces questionnements et faire émerger de **possibles résolutions**, nous avons l'ambition de prendre les publics à partie, et de **créer des situations nécessitant leur participation**.

La construction d'un récit se déroulant dans la rue, dans des espaces vécus est un moyen de solliciter l'attention et le changement des regards à ce qui semble habituel et qui, pourtant, peut exister autrement.

L'enjeu est de donner confiance au spectateur.rice en lui permettant de s'émanciper progressivement de son simple statut de récepteur.rice, de son "rôle passif". Les publics auront donc, à plusieurs reprises, l'occasion de s'approprier la visite à leur manière : adopter un point de vue de chercheur.se-explorateur.rice, être à l'affût ou plus contemplatif... Il.elle.s pourraient être amené.e.s à voter pour ou contre la transformation (ré-interprétation) ou la destruction d'un lieu, à participer à la vente aux enchères d'une porte d'entrée, à faire un rituel chanté pour un hommage à un arbre, inscrire un bout de trottoir au patrimoine mondial des Incognitos...

Au cours de la visite, nous imaginons être confronté.e.s à une situation de crise au sein des Incognitos. Les spectateur.rice.s devront alors choisir leur camp et suivre l'un ou l'autre groupe constitué.

Positionné.e.s ainsi entre l'inaction et l'action nous souhaitons qu'il.elle.s ressentent l'inertie du groupe, mais aussi la force de l'initiative individuelle, ou encore l'émotion du doute.

Il s'agira donc, de proposer deux scénarios différents qui se vivront en parallèle durant le spectacle, avant de se rejoindre pour une conclusion commune.

Nous souhaitons également **questionner leur altérité** à travers un nouvel imaginaire et ainsi voir évoluer leur degré d'implication pour la préservation et/ou la fabrication d'un héritage commun. Nous, spectateur.rice.s, quelle place laissons-nous pour accueillir l'étranger.ère, aussi étrange soit-il.elle ?

Inspiré.e.s par la figure de l'étranger.ère dans la littérature, nous imaginons que c'est le regard qu'il.elle porte sur le monde qui peut le mieux en révéler les us et coutumes. Mais c'est aussi car ses yeux sont neufs et dénués d'un a priori culturel qu'il.elle.s sont les plus à même d'en voir les failles et les limites.

Nous croyons que par la mise en place de choix inhabituels, par **le détournement des usages communs**, par la mise en mouvement du groupe, nous pourrions faire en sorte que les spectateur.rice.s partent quelque peu en voyage ; qu'il.elle.s fassent un peu de tourisme dans leur ville et deviennent étranger.ère.s à eux.elles-mêmes. Il.elle.s pourraient ainsi regarder le monde avec de nouveaux yeux ?

Nous souhaitons expérimenter et ressentir l'altérité pour nous métamorphoser et façonner le monde de nouvelles potentialités. Ce n'est qu'avec ces endroits de complicités retrouvées et de soins portés à ce(ux.lles) qui nous entourent que nous pouvons (d)écrire ensemble un nouveau rapport au monde et fabriquer une mémoire commune.





3/ EQUIPE ET PROCESSUS D'ECRITURE

Collectif mouvant et ouvert depuis sa création (une vingtaine d'artistes ont participé aux créations), la distribution comprend une dizaine d'artistes aux cursus variés (musicien.ne, circassien.ne, danseur.se, comédien.ne).

Pour ce spectacle, une équipe de deux auteures s'est déagée de la masse. Après avoir réalisé une belle récolte de fantômes artistiques auprès de l'ensemble des artistes associé.e.s, il s'agira, pour elles, de repérer, synthétiser, trier, ordonner et révéler les potentiels sauvages afin d'en extraire une écriture spectaculaire pour la rue.

Les auteures souhaitent prendre le temps de travailler auprès des **habitant.e.s** d'un quartier définit avec l'implication d'une **facilitatrice** pour aider à la circulation et à la cohérence des idées et des intentions (Cyrielle Bloy), et le soutien d'une **médiatrice** travaillant sur des concertations urbaines au sein du Bruit du Frigo (Annabelle Eyboulet). Enfin, grâce au **regard expert sur l'espace public** du fondateur d'Opéra Pagai (Cyril Jaubert), les artistes explorateur.rice.s pourront pousser plus loin leurs expérimentations et questionner leurs rapports à l'espace et au public.

Dans une première phase : quelques jours passés en amont dans les espaces où sera joué le spectacle nous semblent nécessaires afin d'ajuster les déplacements, les interventions et la justesse de notre propos.

- Inventer et vivre des **rituels** avec les populations sur place.
- Réaliser une cartographie des lieux remarquables à protéger, à valoriser, à célébrer. Conserver la mémoire des lieux et écrire une grille de lecture qui pourra servir de repère pour adapter la création à d'autres territoires.
- Réaliser des **parcours commentés** pour associer récits de vies et espaces parcourus.
- Tirer et trier le meilleur de la matière pour pouvoir la globaliser.

Dans une deuxième phase : faire des allers-retours entre la rue et le travail à la table.

- Mettre en relation les expérimentations, les propos, les idées et les points de vue à défendre.
- Rédiger une première version du texte et de la dramaturgie du spectacle dans son ensemble et dans son détail. Le format du script implique donc une forme d'écriture à trous laissant de la place aux noms des commerces, des rues et des figures locales, afin de plonger plus profondément dans l'imaginaire collectif des spectateur.rice.s. La dramaturgie laisse aussi de la place à "ce qui arrive" dans l'espace public.
- Avoir des temps d'écriture individuels pour nourrir le squelette collectif.

Dans une troisième phase : mises en situations et approfondissements.

- Mettre en commun, en corps et en voix les idées posées sur le papier.
- Mettre en mouvement les moments dansés, esquisser les ambiances musicales, concevoir des éléments scénographiques : imaginer d'autres usages ou fonctions du mobilier urbain, en fabriquer de l'extravagant et du transportable : un banc confessionnal ? une poubelle incinérateur ? une fontaine oracle ?
- Pousser plus loin nos questionnements et nos éléments de réponse.

Dans une quatrième phase :

- Finaliser le script.



4/ NOTRE HISTOIRE

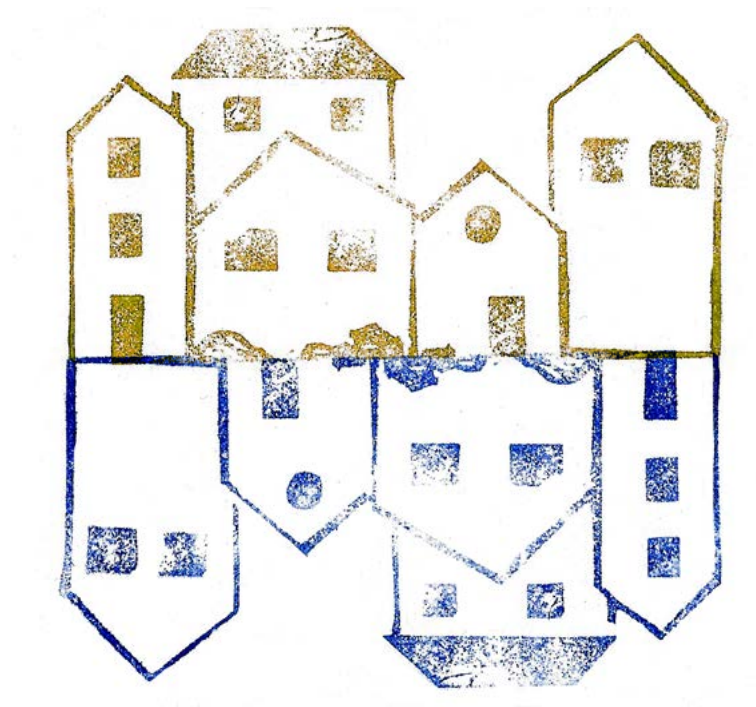
Adieu Panurge est une association culturelle et artistique de Bordeaux qui essaime des projets pluridisciplinaires, à la croisée de la danse, des arts de la rue, du théâtre et de la musique depuis 2015 dans les territoires de Nouvelle-Aquitaine et d'ailleurs. Elle est la maison mère d'un consortium d'artistes qui inventent et réalisent des projets artistiques et culturels variés, répondent à des commandes en créant des formats sur-mesures, et se regroupent parfois en collectifs pour produire des spectacles vivants.

La première création collective *Cache-Cache Sauvage* est un dispositif où les spectateur.rice.s cherchent eux-mêmes les performances créées sur place et en fonction des espaces investis.

Depuis, d'autres dispositifs sont nés : des *Lectures Sauvages* mises en mouvement et en musique en collaboration avec les structures sociales et culturelles des quartiers, des *Randonnées Décalées* où les publics marchent et découvrent des paysages transformés et ré-enchantés, des *Livraisons de Messages impromptus chez l'habitant.e*, et même un *Carnaval*, tout en char musical et autre pyrotechnie festive...

Au fil des rencontres et des contextes de représentations variées, **nos dispositifs artistiques ont constitué un laboratoire d'expérimentations de créations individuelles et collectives in situ.**

Comme ces propositions reposent sur une relation de confiance mutuelle, elles offrent aux spectateur.rice.s l'occasion de créer eux.elles mêmes leurs déroulés. Il.elle.s gèrent ainsi leurs expériences quelque part entre la chasse au trésor, la visite d'un musée, la balade et l'invitation au voyage.



5/ LIENS VIDEOS UTILES

Cache Cache Sauvage (Mérignac) : [format court](#) et [format long](#)

Cache Cache Sauvage (Martignas) : [clic !](#)

Campagne de Voeux 2021 : [clic !](#)

Transhumance (Eté Métropolitain) : [format long](#)



ADIEU PANURGE

ADIEUPANURGE@GMAIL.COM

PRODUCTION

APOLLINE CLAPSON - 06 59 63 25 25

Siège : 1 rue Giner de los Rios 33800 Bordeaux
SIRET : 828 195 339 00035 // Code APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-019000608

www.adieupanurge.org